

Typologie des chênaies de la Région wallonne

PERIN Jérôme, BROSTAUX Yves et CLAESSENS Hugues

Université de Liège

(Gembloux Agro-Bio Tech – Unité de gestion des Ressources forestières et des Milieux naturels)

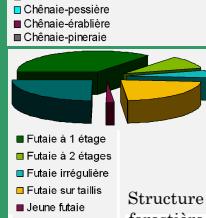
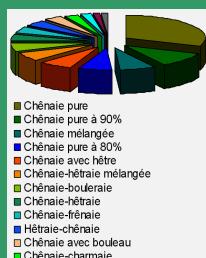
Introduction

Les peuplements de chênes indigènes (sessile et pédonculé) sont variés, tant en structure qu'en composition, en productivité ou en potentiel de régénération, etc. ce qui résulte souvent autant de l'historique du traitement que des conditions du milieu. Ces différents contextes conditionnent les objectifs des gestion et les recommandations sylvicoles que l'on peut formuler.

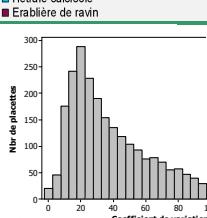
Le but de cette étude est d'identifier des grands types de chênaies dont les caractéristiques sont communes vis-à-vis des contraintes et potentialités sylvicoles qu'ils présentent.

6 variables descriptives

Composition en essences dominantes



Association phytosociologique



Matériel et méthode

2340 placettes où les chênes indigènes sont les essences dominantes ou codominantes ont été sélectionnées parmi les placettes de l'IPRFW (carte ci-dessous). Chacune a été définie par 6 descripteurs, choisis de manière à obtenir un bon équilibre entre les variables écologiques, structurelles, dendrométriques et de composition spécifique, tout en limitant au maximum les interdépendances.

Pour chaque variable descriptive qualitative, une matrice de distance entre modalités a été établie, afin de disposer d'un jeu de données quantitatif.

Une classification numérique des placettes a été menée (hierarchical clustering, distance de Gower modifiée) afin d'identifier les grands types de peuplements riches en chêne. Un arbre de décision a ensuite été élaboré pour interpréter la classification à partir des variables de départ.

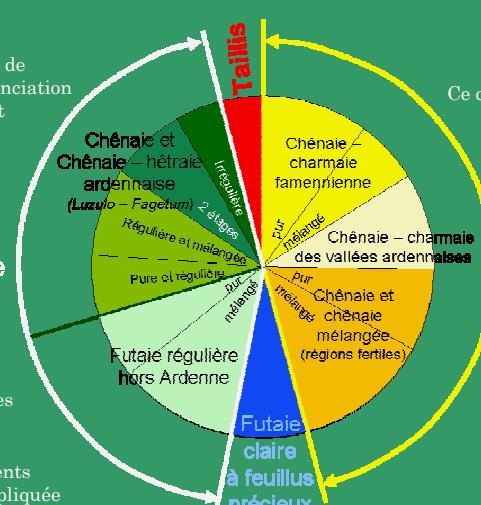
Résultat

La typologie obtenue propose 13 types de chênaies. Le premier critère de différenciation des chênaies de la Région wallonne est la structure forestière, directement suivie par le territoire écologique.

La reconstruction de la typologie est satisfaisante (91 % des placettes sont correctement reclasées par l'arbre de décision)

On peut interpréter cette classification en identifiant 7 grands ensembles qui représentent autant de contextes sylviculturaux regroupant parfois quelques types différent par des critères de composition.

La méthode d'analyse pourrait être généralisée à l'ensemble des peuplements feuillus de la forêt wallonne, voire appliquée à d'autres pays.



Exemple : la chênaie - hêtre ardennaise
Ce contexte sylvicole correspond à une futaie de chêne et de hêtre dans des proportions variables développée sur un sol acide dans le contexte climatique frais et humide de l'Ardenne, favorable au hêtre (potentiellement un Luzulo-Fagetum, Natura 2000).

A long terme, le hêtre s'insinue dans les chênaies et forme des peuplements mélangés et étagés.

Les 4 types composant ce contexte sylvicole représentent des stades d'évolution spontanée des chênaies pures que l'homme a établies. Pour encore cultiver le chêne dans ces milieux, le sylviculteur doit appliquer des techniques dynamiques pour éviter l'envasissement par le hêtre.



Convention financée par le Service Public de Wallonie – Département de la Nature et des Forêts
« Les inventaires forestiers nationaux, observatoires et tableaux de bord permanents des espaces boisés » - Gembloux 12 mai 2010

